

LA DOSIMÉTRIE

AU CANADA.

Revue Mensuelle de Médecine et de Thérapeutique

NOUVEAU TRAITEMENT

DE LA

Tuberculose avancée

INJECTIONS SOUS CUTANÉES D'UNE SOLUTION DE CRÉOSOTE DE CAMPBRE ET D'ÉTHÉR

M. N. Galpern se sert depuis plusieurs années (Gazette de Botthuri) de ce traitement et il a toujours eu à s'en louer ; il consiste dans l'injection sous-cutanée d'un mélange de créosote, de camphre et d'éther.

La douleur si pénible provoquée par l'injection de créosote disparaît avec ce mélange.

Voici la manière dont cette solution est faite. On mélange 10 parties de créosote, 5 parties de camphre et 5 parties d'éther, dans un vase hermétiquement clos qu'on place dans de l'eau froide, et on chauffe très lentement cette dernière, jusqu'à ébullition.

J'ai eu occasion moi-même d'employer assez souvent cette préparation, faite, il va sans dire, avec toutes les précautions antiseptiques désirables, et m'en suis toujours bien trouvé. Employé même chez les tuberculeux à la dernière période de cette maladie, j'ai constaté une amélioration notable. La respiration semble se faire plus aisément et la température qui fatigue tant les pauvres tuberculeux à cette période s'abaisse suffisamment pour leur procurer un bien-être sensible.

Les injections de créosote et même de gaiacol que j'avais toujours employées avant de connaître cette nouvelle formule, ne m'ont jamais donné les résultats si appréciables des injections de la solution ci-haut mentionnée.

D'abord l'injection de créosote pure est excessivement douloureuse, et très souvent le patient refuse de continuer ce traitement qu'il gratifie de barbare.

Ensuite j'ai constaté maintes fois que chez les tuberculeux prédisposés d'une façon un peu sensible aux hémoptysies l'injection créosotée, si peu forte fut-